

---

## Plan Garonne : analyse et valorisation des enquêtes de perception réalisées

---



**VERBATIM**

Juin 2013

**créham**

## SOMMAIRE

	Pages
Verbatim Garonne Comminges	1
Verbatim Garonne des Terrasses	3
Verbatim Garonne Agenaise	10
Verbatim Garonne Marmandaise	177
Verbatim Garonne La Réole – St Macaire – Langon	25

## VERBATIM GARONNE COMMINGES

### ■ Usages et pratiques du fleuve

#### → Usages perdus

« *On ne se baigne plus dans la Garonne.* »

« *Tout le monde savait nager dans la plaine alors que dans les coteaux non.* »

« *Après les champs, on se lavait dans la Garonne.* »

Pêche : « *Il n'y a plus de poissons.* »

### ■ Perceptions et vécus du fleuve

#### → Pollution du fleuve

« *Ecume qui avait une odeur de chou pourri.* »

« *Mauvaise odeur sur la peau.* »

« *Aujourd'hui ça va mieux.* »

#### → L'importance de la Garonne

La Garonne est un « *ruban de vie* » ; « *un élément structurant du territoire* » ; « *un trait d'union entre deux pays.* »

#### → Le fleuve sauvage

« *Impétueux, parfois violent.* »

« *Un torrent capricieux.* »

« *On ne la traverse pas à pied.* »

« *La Garonne boueuse qui déborde.* »

#### → Le fleuve tranquille

La Garonne est « *bucolique* » ; « *paisible* » ; « *invitant à la relaxation.* »

« *Elle scintille.* »

« *J'aime quand les montagnes se reflètent dans la Garonne.* »

### ■ Perception des paysages de Garonne

« Sensation de relief indispensable à la vue. »

« On peut admirer chaque jour la vallée au pied des coteaux, les saisons impriment leurs influences, les lumières changent en permanence. »

« C'est beau le matin quand la Garonne est dans la brume. »

« Les forêts changent de couleur au fil des saisons. »

### ■ Positions sur le devenir du fleuve

→ Accès et entretien

« Les berges sont mal entretenues. »

« On ne peut pas y aller. »

« Il faut connaître. »

« La Garonne est cachée, on lui a tourné le dos. »

« Peu d'investissements sont faits pour utiliser cette énergie gratuite. »

### ■ Attentes sur le devenir des paysages de Garonne

« Il ne s'agit pas forcément de la faire revivre mais d'informer. »

→ Préserver les berges

« Ne pas tout bouleverser. »

« Ne pas arracher trop d'arbres. »

« Créer des petits chemins. »

## VERBATIM GARONNE DES TERRASSES

### ■ Usages et pratiques de la Garonne et ses paysages

→ Les « fidèles »

« Je me ballade le dimanche matin, c'est le plaisir d'aller voir Garonne, je m'en vais, je m'assieds, je regarde l'eau. »  
« On est très peu nombreux à aller le long de Garonne, moi je fais jamais le même circuit parce que c'est monotone. »

→ Usages perdus

« Avant j'y allais laver, on y descendait tous les jours pour garder les vaches, pour se promener. »  
« Ici on vivait avec Garonne et là on l'abandonne »  
« Il y avait même de l'or dans Garonne... » (référence à l'orpaillage)  
« Ce n'est plus un axe vital, un partenaire de la vie agricole, c'est devenu un élément de décor, il n'y a plus que les gens du cru pour qui Garonne représente quelque chose, et encore, les plus âgés... »

→ Un désintérêt des touristes

« Quand les touristes veulent voir de beaux paysages ils ne viennent pas ici »

### ■ Perceptions et vécus du fleuve

→ Un rapport intime avec le fleuve

« Je suis né là, la maison, l'environnement, il me faut de l'eau. »  
« Je suis restée 10 ans ici et la Garonne a fini par me séduire, j'arrive à aimer les peupliers... il n'y a pas longtemps que je suis attachée, j'ai créé mon écrin j'y suis bien maintenant. »  
« Le fleuve on l'a apprivoisé, il nous a apprivoisé, on s'entend bien, on écoute les battements de son cœur. »

→ une distance avec le fleuve

« Montech ne donne pas sur la Garonne, c'est tout de l'autre côté. »

« Ce qui m'a plu, c'est le cachet des briques roses, le village, la Garonne non, de toute manière elle n'est pas mise en valeur de notre côté à part la traverser en voiture je ne vois pas où on puisse marcher, il y a la gravière, les kiwis... »

« On est habitués à aller au bord du Canal jusqu'à l'écluse de la vache et sinon on va en forêt. »

« On vit avec le Canal, elle est difficilement accessible. »

« Quand je suis sur la 113, jamais il ne m'est venu à l'idée de rentrer, il est nécessaire de prendre du temps, il faut fouiner, à Montech il y a des gens qui ne sont jamais allés voir la Garonne »

« Ce n'est plus un axe vital, un partenaire de la vie agricole, c'est devenu un élément du décor, il n'y a que les gens du cru pour qui Garonne représente quelque chose et encore les plus âgés. »

→ un intérêt curieux, un retour vers le fleuve

« Je suis surprise de connaître plus la région que ceux qui y ont toujours vécu. »

« Il faudrait un chemin pour faire profiter les gens de Garonne, pour les faire revenir vers Garonne »

« On est très peu nombreux à aller le long de Garonne, moi je fais jamais le même circuit parce que c'est monotone »

→ Garonne, une personne,

« Ils parlent de Garonne comme si c'était une femme, c'est l'habitude. »

« Moi je l'appelle pas LA Garonne, Garonne, je l'appelle comme on appelle quelqu'un par son prénom, nous on est familier. »

« Elle n'est pas tellement méchante Garonne. »

« Elle ne nous tracasse pas, on la connaît Garonne. »

→ un fleuve différent,

« Elle n'a pas ce côté droit et sévère du Rhône, elle se ballade, elle se tortille »

→ Les crues : une curiosité pour la vie locale

« Le bruit de Garonne la nuit, il faut le voir pour le croire ! »

« C'est pas la deuxième fête locale mais ça attire du monde pour voir, les gens viennent voir la Garonne qui déborde. »

« Ce qui est rigolo, c'est au moment des inondations, de l'autre côté chacun raconte son histoire. »

« Les nouveaux arrivants ignorent Garonne, mais si elle est en crue, ils vont aller voir si elle charrie. »

→ Une expérience commune, initiatique des crues

- « Nous les anciens on sait ce qu'on a à faire... beaucoup qui sont là maintenant, ne sont pas baptisés, quand on leur parle ils croient qu'on est des martiens. »  
 « Il faut voir une crue pour ne pas oublier, pour se rendre compte. »  
 « A Rivière Basse toutes les maisons sont faites comme ça, deux raies et un madrier, comme une petite digue. »  
 « Quand on vit près d'un fleuve, on vit avec le fleuve, une maison comme ça, l'eau passe, on nettoie. »  
 « C'est la réunion des gens qui ne se voient plus et qui passent toute la nuit à regarder Garonne à mettre des bâtons, à boire du café, là, il ne te manque rien, ils t'ouvrent les portes en grand. »  
 « Le feu on l'arrête mais l'eau on ne l'arrête pas. »  
 « En 52 dans la plaine de Monbéqui, il y a des gens qui faisaient des signes avec des drapeaux pour qu'on aille les chercher, jeune ça marque. »

## ■ Perception des paysages de Garonne

→ Des paysages aux richesses confidentielles et peu accessibles

- « Quand les touristes veulent voir de beaux paysages, ils ne viennent pas ici. »  
 « Quand je suis sur la 113, jamais il ne m'est venu à l'idée de rentrer, il est nécessaire de prendre du temps, il faut fouiner, à Montech il y a des gens qui ne sont jamais allés voir la Garonne. »  
 « Par rapport aux paysages, ils ne sont pas spécialement emballés mais dès qu'ils arrivent au bord de Garonne, tout de suite c'est magique. »

→ Paysages patrimoine - dont les peupliers.

- « Les peupliers, ça fait partie du patrimoine de Garonne, il y en avait 450 hectares à Finhan, c'était la capitale du corbeau. »  
 « Les ramiers c'est intimement lié au fleuve, ça fait vivre toute une économie, c'est typique de la vallée. »  
 « Quand je suis arrivée pour la première fois, que j'ai passé le pont de Verdun sur Garonne, ça a été un flash et du coup j'y ai emmené tous les gens qui venaient nous voir, toutes ces façades ça m'a impressionné. »

→ Paysages mémoire - dont les peupliers

- « On avait une grande plage de galets, « au pré », on allait patauger, plus grands c'étaient les premières rencontres amoureuses. »  
 « Garonne c'est une nostalgie de jeunesse. »  
 « Le champ de courses de Rapin comme le pont de Mauvers ou la Charonne, ça a un passé, ça parle. »  
 « Je pense surtout à ma jeunesse, où on allait nager, il y avait une digue, l'eau y était très claire. »  
 « Quand on prenait le bac, j'aimais bien, j'avais un vélo en passant à travers les routes c'était magnifique, on vit avec cette nostalgie d'avant, on est bien. »  
 « On rêve de l'ancien ramier, tout bas de Finhan, c'étaient des peupliers, c'était le plus grand ramier de la région. »

« J'aime bien le bac, déjà c'est notre référence quand Garonne monte, on a des points de repère, la station de pompage on le sait avant que la Mairie nous prévienne. »

« On appelait le mec, sans pagayer le courant portait et on allait à la fête de Mas-Grenier voir le grand trompettiste Edouard Thau. »

« C'était la grande plage de Monbéqui. »

« Au début, on descendait à St Cassian avant que les Coteaux de Gascogne ne bouchent la cannière, on pataugeait là. » (Saint Cassian)

« Quand on était jeunes, on allait là, il y avait du gazon, on appelait ça « le Gazon » à l'époque, il y avait des peupliers, une zone qui était très propre, on aurait dit que c'était entretenu, un endroit assez isolé, on était tranquilles, on voulait discuter on allait là-bas, c'était l'endroit des rencontres amoureuses. » (Le Gazon, Les Cascades à Mas-Grenier)

« C'est un endroit cimenté où avaient lieu les fêtes de la plage, on faisait la fête le 14 Juillet, ils faisaient le lâcher de canards, on leur coupait les ailes et les jeunes allaient les attraper en plongeant du pont. » (Ancienne guinguette à Bourret)

« Il y avait un gravier en face de Finhan, les ouvriers descendaient se laver, ça a duré 60 ans. Ils ont enroché, le gravier a disparu. » (Ancienne plage de Finhan)

➔ Paysages intime (valeur sensorielle) – dont les peupliers

« Elle est belle là, elle est très jolie quand elle est carrément dans son lit, en plus on voit le Lambon qui arrive par côté, quand je travaille dans les arbres je m'arrête et même souvent j'éteins le tracteur et je regarde deux minutes, ça me suffit, je regarde le mouvement de la Garonne. » (La Picone)

« On voit la nature qui vit. »

« J'adore les peupliers quand il y a un peu de vent que ça penche, le bruit j'adore ça, j'adore ça même autant l'hiver que l'été, c'est beau, ça fait une présence. »

« Le ramier ça sent bon, il y a une odeur spéciale des feuilles, on arrive à Garonne, on voit le cours d'eau qui est vivant. »

« C'est bucolique, ça me donne envie de m'allonger sur l'herbe. » (Plage de Bourret)

« Je m'y vois en canoë, c'est complètement dépaysant, on a l'impression qu'il y a des elfes qui vont nous rejoindre, on est sur une autre planète. » (Le Gabachous)

« C'est magnifique pour celui qui aime se promener dans les bois, il faut y aller seul, on ne peut pas dire à quelqu'un «chut» sinon les bestioles se taillent, il faut faire doucement en rasant les murs, on voit n'importe quoi même des cormorans alors que pour s'en approcher ! » (L'Espinassie - Bourret)

➔ Paysages éphémères - dont les peupliers

« La couleur de l'eau avec le soleil ça fait des reflets différents selon que ce soit de la neige qui fond, un peu grise, lorsqu'elle monte très vite, il y a même de la bave de chaque côté, l'été elle est vert très clair... »

« Quand l'eau est basse, avec le clair de lune on dirait de l'or qui coule, oh c'est magnifique ! »

« Dans le bras mort, pour celui qui aime se promener tout seul, sinon on ne voit rien, on peut voir de tout, des chevreuils, des canards, il faut attendre, il se passe toujours quelque chose. »

« La plaine agricole quand les asperges sortent c'est magnifique et quand ça fleurit à l'automne avec des petits grains rouges c'est vraiment joli. »

« Le point de vue sur les peupliers argentés, le champ d'asperges à côté, quelles couleurs, mes racines sont là. »



→ Paysages vus du fleuve

« On voit la nature qui vit »

« On connaît les ponts sinon c'est la découverte, c'est pas Indiana Jones mais presque ! »

« C'est une ambiance, le silence c'est fabuleux. »

« La vue est très dégagée, déjà au premier plan, vous avez l'eau, du milieu de la Garonne c'est quand même plus...comment dire... même les essences d'arbres on voit beaucoup mieux. »

→ Des paysages dévalorisés

« Ce qui est monotone ce sont des vastes étendues trop vastes, on se dit qu'avec la diversité des cultures avant ça devait être plus riant. »

« Ce qui fait le plus moche dans le paysage, c'est les sablières, il en faut mais pour détruire le paysage il n'y a pas mieux, c'est un paysage un peu lunaire, les restes des granulats, les limons, les plantes qui crèvent c'est pas terrible. »

« La RN et ses villages tristounets. »

« Toutes ces canales, c'étaient des gaules où l'eau passait, ça oxygénait, maintenant il y a cette digue pour la station de pompage, il n'y a plus d'eau. »

■ **Positions sur le devenir de la Garonne et ses paysages**

→ Menaces perçues

« Le moindre champ va être construit, il va y avoir des lotissements partout, le problème c'est qu'on va plus être capable d'absorber cette population. »

« La seule menace c'est l'abandon. »

« D'ici 15, 20 ans il n'y aura plus de peupleraies. »

→ Opinions sur l'entretien, la préservation et la gestion des paysages de Garonne

« On dit il faudrait que ce soit un peu nettoyé, tout le monde dit c'est pas nous, il faudrait que ça cesse que les gens acceptent de se sentir concernés, c'est notre territoire à tous. »

« Les écolos ne disent rien par rapport aux gravières c'est pas cohérent. »

« Les îles sont protégées c'est un biotope, il faut quand même pas que les paysages soient un non droit. »

« Jamais il ne vous viendrait à l'idée de rentrer, d'aller voir, si quelqu'un ne vous prend pas par la main, vous n'irez pas. »

« Il y a une casse, il faudrait planter des grandes haies pour cacher ces horreurs, on a l'impression qu'ils s'acharnent à faire n'importe quoi pour que ce soit moche. »

## ■ Attentes et suggestions

### ➔ Des lieux de convivialité

*« Elle a besoin de vivre, ne serait-ce que par des sentiers, des lieux de rencontre. »*

*« C'était un coin où on pouvait pêcher l'ablette, là on ne peut plus s'en approcher, c'est un endroit qui doit être connu de tout le monde mais les jeunes ne connaissent plus. »*

### ➔ Faire découvrir le patrimoine de Garonne (y compris depuis le fleuve)

*« Un chemin pour faire profiter les gens de Garonne, pour les faire revenir vers Garonne. »*

*« Un circuit des pigeonniers, à vélo ou en voiture, on en voit sur la RN mais c'est pas aménagé pour qu'on puisse s'arrêter, les contempler, les prendre en photo. »*

*« Ce serait bien si on arrivait à faire voyager les gens sur la Garonne. »*

*« Ils pourraient prévoir des endroits où descendre des bateaux. »*

*« Identifier les trois résurgences de la roselière de la Baraque, les mettre à la vue du public... »*

*« Le long de cette route, il faudrait mettre des panneaux, pour montrer qu'il existe autre chose, une belle photo, comme sur les autoroutes. »*

### ➔ Accessibilité, maillage autour du fleuve, communication depuis la RN

*« J'ai besoin de rien, je prends une couverture et je m'allonge mais il faut pouvoir y aller »*

*« Il faut avoir un circuit, il faut pouvoir se promener, pas juste un accès. »*

*« Il faut faire savoir que ce bord de Garonne est là »*

### ➔ Recréer des traversées

*« ...pour le plaisir de traverser. »*

*« Ils devraient faire un bac le Conseil Général, le samedi et le dimanche, ça ferait une distraction. »*

### ➔ Habiller les points noirs

*« Il y a une casse, il faudrait planter des grandes haies pour cacher ces horreurs, on a l'impression qu'ils s'acharnent à faire n'importe quoi pour que ce soit moche »*

→ Préservation du patrimoine naturel / information sensibilisation au respect de l'environnement

*« Que certains coins enclavés comme les îles on n'y touche pas, mais pas tout le long. »*

*« Il faut rappeler que ce n'est pas bien de faire n'importe quoi, il y aura toujours des imbéciles mais les enfants, eux, ne doivent pas avoir les mêmes comportements. »*

→ Gestion concertée

*« Que ce soit géré, qu'on fasse une table ronde avec les riverains, les Communes, le Conseil Général, les administrations. »*

## VERBATIM GARONNE AGENAISE

### ■ Les représentations liées au passé

#### • Usages et représentation du passé

→ Garonne, au fondement de la structure économique et sociale

*« Garonne était une autoroute commerciale du Sud Ouest. Lamagistère est née grâce à ce commerce (...) »*

*« A Golfech autrefois, la Garonne faisait vivre le village, aujourd'hui c'est différent. »*

*« Beaucoup de métiers traditionnels étaient liés à la présence du fleuve. »*

*« C'était un port dans le temps ! Parce que Lamagistère, c'était riche et...bon il y avait du grain et il y avait surtout du vin. Et il y avait des bateaux à l'époque. »*

*« Je regrette que la Garonne ne soit plus le lieu de loisirs qu'elle était avant »*

*« Oui c'est vrai qu'avant, Garonne, pour ainsi dire, c'était sacré. Que ce soit pour l'eau, pour la pêche, pour les loisirs, pour l'économie, pour se rafraîchir l'été... Et ça ne l'est plus... ça a bien changé. D'ailleurs, vous voyez...vous me voyez à moi mais il n'y a pas grand monde, hein ! J'ai connu Lamagistère moi autrement...On voyait du monde...Vous voyez les bancs là-bas, avant il y avait toujours un monde fou assis sur ces bancs. On ne voit plus maintenant, même en été. Il y a moins de convivialité... »*

→ Evocation des usages du passé

*« J'ai pêché longtemps dans la Garonne. »*

*« Quand j'y allais avec mon grand-père, on attrapait des perches, des brochets, des aloses... »*

*« L'alose était le poisson roi de la Garonne, c'était l'emblème du fleuve ! »*

*« A Lamagistère, la pêche à l'alose a disparu à cause de la pollution et de la surpêche alors que c'était une religion. Les pêcheurs étaient sur les bateaux. » C'était un peu une religion ! Cela m'a marqué... »*

→ Le traumatisme des crues : humilité et méfiance face à la Garonne

*« Q : Pouvez vous me dire ce que la Garonne représente pour vous ?*

*R : Ah je la connais bien oui Garonne...cette saloperie (rires) !*

*Q : Pourquoi en parlez vous de cette manière ?*

*R : Mais parce qu'elle est là toute mignonne ! Mais je suis restée plusieurs fois au premier étage de ma maison, dans ma chambre, et je regardais, souvent j'allais dans l'escalier pour voir, elle était en bas et elle continuait de monter vers moi... »*

*« Je l'ai vue en crue plusieurs fois. Moi je l'aime bien mais y'en a qui l'aiment pas trop parce qu'elle leur cause des problèmes... En 1930, moi je ne me souviens pas parce que j'étais jeune à l'époque mais j'en ai beaucoup entendu parler... Mais celle de 1952 je m'en souviens. Garonne était dans Lamagistère là ! »*

*« Lamagistère entretient une relation fusionnelle et complexe avec la Garonne. Elle a plus souffert du voisinage de la Garonne qu'elle en a obtenu d'avantages. Les inondations de 1930 et de 1952 ont freiné le développement de la commune, elle a été un frein pour l'urbanisme. Jusqu'à aujourd'hui, on vit avec mais avec un côté négatif. »*

*« La ville basse, le port [d'Auvillar, NDLR], ont vécu l'affront de l'inondation, d'où une dimension plus négative. »*

*« Si un jour ils ouvrent le barrage totalement, on verra ce qu'était le Tarn et la Garonne à l'époque ! »*

*« L'église de Castel. Elle symbolise cette peur de l'eau qui faisait que l'on s'installait en hauteur. On y domine toute cette vue. Une idée de distance et de danger. »*

*« Tout peut arriver ! Nous à l'échelle, on n'est rien ! Nous...on ne fait que passer et on passe vite ! C'est pour ça que j'admire Garonne ! Mais elle a fait du mal quand même... »*

*« Les gens avaient des repères, ils connaissaient parfaitement le fleuve ! »*

- **Perceptions des transformations du paysage et de leurs causes**

➔ Artificialisation des paysages :

*« Elle a beaucoup changé oui... D'après moi, et même c'est certain, ce n'est plus la Garonne qu'on a connue dans le temps. »*

*« C'est simple, absolument tout a changé ! »*

*« Moi je dis...avoir des barrages dans l'eau heu... c'est pas la nature ! Et c'est dommage ! C'est plus comme à l'époque de mon grand père, lui il pêchait, il pouvait aller partout ! Là... c'est vraiment des lieux spécifiques heu... on est obligés d'aller là ou là... et les endroits sont de plus en plus rares...*

*Q : Vous vous sentez moins libre ?*

*R : C'est ça ! C'est d'être moins libre le problème. »*

*« Quand je suis arrivée tout était déjà construit... tout était artificiel comme ça déjà. »*

*Q : C'est comme ça que vous qualifieriez les paysages ?*

*R : Oh oui, tout ! C'est tout artificiel, y a rien de vrai ici ! Même le canal, il n'est pas vrai, il est artificiel. Même la Garonne elle n'est plus vraie...C'est pareil. »*

« La Garonne était très sauvage, il y eu des modifications. On ne reconnaissait pas les chemins d'une année sur l'autre avant le barrage : on avait un fleuve sauvage. On a subi la transformation complète de notre fleuve pour l'arrivée de la centrale. »

« Avant, c'était la Garonne Garonne ! L'eau était claire, pas stagnante, il y avait du punch ! Aujourd'hui, je ne pêche plus la Garonne ; je pêche un lac. Avant on voyait le poisson à 1.50mètres. »

« Aujourd'hui, l'eau ne vit plus, elle a arrêté de courir... »

« Il fut une période aussi où les gens pêchaient l'Alose et cela amenait beaucoup de pêcheurs, tous les jours. Il y avait au moins 200, 300 pêcheurs... Et depuis qu'elle est fermée, il n'y a plus personne ! ça a tout cassé. »

« Les modes de vie ont beaucoup changé. Il y avait beaucoup plus de vie sur le fleuve avant, des pêcheurs, des bateaux, etc. La centrale a détourné l'attention des habitants du fleuve. »

« C'est simple, tout ce qu'on avait l'habitude de faire avant, on ne peut plus le faire, ça c'est sûr ! »

« Je respecte Garonne, je doute que les autres aient le même regard que moi. Quand on l'a connue, tout le monde s'en occupait, puis il y eu les interdictions et depuis plus personne ne s'en occupe. Peut être qu'il faudrait refaire un peu marche arrière... »

## ■ Usages et perceptions actuelles : l'évolution de la fonction sociale de la Garonne

➔ La personnification de « Garonne »,

« J'y ai grandi et vécu. La Garonne c'est une personne de ma famille. J'appartiens à une famille de pêcheurs professionnels. J'ai un rapport intime avec elle, chaleureux. C'est un pan de ma vie. On connaît les milieux, on vit au gré de la Garonne. D'ailleurs ici, on ne dit pas « la Garonne » mais « Garonne ».

Q : C'est une manière de la personnifier ?!

R : Oui c'est exactement ça, Garonne c'est quelqu'un !

R2 : Oui, moi je ne viens pas d'ici donc je dis la Garonne mais un collègue me reprend tout le temps pour que je parle de « Garonne » ! »

« Par rapport à avant, Garonne n'est plus attrayante, il faut le dire. »

« Il ne faut pas oublier qu'elle est chez elle (...) La chose la plus importante c'est réhabiliter Garonne. Elle est née ici, elle a ses droits ! »

« Moi je l'admire Garonne vous savez ! »

« Quand je pêchais je l'aimais bien MA Garonne ! »

« Je ne dis plus « Garonne », c'était avant quand elle était vivante, c'était un personnage. Maintenant, comme tout le monde, je dis la Garonne parce que ce n'est plus elle ! »

→ Une reconnaissance pour les aménités écologiques et paysagères apportées par la Garonne

« C'est vraiment très agréable d'entendre le bruit de l'eau, le chant des oiseaux... on a des oiseaux spécifiques avec la présence du fleuve ! »

« Juste le fait d'être au bord de l'eau, c'est déjà énorme ! (...) On respire un peu d'air ! »

« Ben... c'est juste que l'eau c'est...agréable ! Enfin, l'eau c'est la vie quoi ! »

« J'ai un rêve depuis que je suis gosse, c'est d'habiter dans une maison sur les quais de Lamagistère et voir Garonne tous les matins ! »

→ La Garonne comme support du développement économique

« En dehors du fait qu'elle nous apporte l'eau potable, Garonne a été un formidable outil pour des jeunes comme nous pour rester au pays. C'est un petit trésor. »

« Garonne, c'est de l'eau permanente. En 2003, elle nous a permis de joindre les deux bouts, contrairement à d'autres... »

« J'en ai d'abord une vision professionnelle. La Garonne est une ressource primordiale, un allié pour notre activité. »

## ■ Usages, lieux d'usages et représentations

→ Usages observés, évoqués

« Oui, maintenant les gens ont plus l'habitude d'aller au bord du canal et à la Barguelonne que d'aller à la Garonne...

-Mais parce qu'il n'y a plus d'accès ! On ne peut plus se promener sur les berges comme ça ! Pour les marcheurs, pour faire du vélo, pour promener le chien, on va au bord du canal... »

→ Les lieux à enjeu majeur non évoqués

« Personne n'évoque jamais le canal de Golfech...

-Il a été très bien conçu puisqu'on l'ignore ! (...)

-Oui, on ne le voit pas. Je suis sûr que personne ne peut le tracer sur une carte dans son intégralité. (...) Il est également très peu traversable ; cela explique d'ailleurs que la portion située rive droite à l'avant de Malause soit si peu connue. »

→ Un manque de liaisons

« -Il y a une opportunité pour les communes de la rive droite : Le canal du midi est fréquenté par les touristes. Il faudrait capter ces personnes pour les faire venir en bord de Garonne mais il existe des barrières physiques : le chemin de fer, la route... Ce serait intéressant de créer un lien entre le canal et la Garonne.

-Dans le guide vélo, certains éléments ne sont pas bien signalés. Parfois, on ne voit pas ce qui est juste à côté parce que ce n'est pas indiqué ou parce qu'aucun chemin ne fait le lien... »

« Nous, par exemple on aurait voulu avoir un accès à la confluence du Tarn et de la Garonne, et à vélo, on n'a pas vu cette information-là...cela doit être possible je pense mais en passant on n'a pas vu cette info...Et c'est dommage ! Il faudrait informer davantage les passants...Pour avoir accès à davantage de lieux comme la confluence du Tarn et de la Garonne. »

« Vous savez, Garonne, pour ainsi dire, c'est une poubelle ! »

« Elle me permet de montrer jusqu'où on peut aller dans l'aménagement d'un fleuve : jusqu'à ce qu'il n'existe plus ! Cette région illustre bien les relations entre les sphères environnementales, historiques et sociologiques. »

« On dit qu'on voit l'état d'un pays à l'état de ses rivières...ben c'est pas joli... »

Depuis le point de vue du Boudou, on voit tout ce qu'on ne doit pas faire en termes de production agricole ! »

« Garonne honore les demandes que les hommes lui font même si elle montre des limites. Elle est fatiguée mais elle est là... »

### ■ Sentiment de désappropriation, résignation ou indifférence : quelles attitudes face à l'artificialisation ?

→ la privation d'un bien commun : sentiment de confiscation

« « (...) On dirait que toute la Garonne appartient à EDF ! Mais elle est à tout le monde ! Ils ont remis des chaînes à certains endroits. »

« -Vous sentez que vous êtes éloignés de la Garonne ?

-On est obligés de la délaissier. Tout appartient à EDF ! »

«-Ils ont cadré la Garonne, ils en font ce qu'ils veulent.

-C'est qui « ils » ?

-Eh bien EDF !

-Ils l'ont endiguée, enterrée,...

-Et avec l'autoroute en plus... »

« De Saint Nicolas à Lamagistère, il n'y a pas de chemins continus. On a délaissé le fleuve... »

→ Perception d'abandon et déresponsabilisation

« Les collectivités ont tournée le dos à la Garonne. (...) Il ya un manque d'entretien des berges, elles sont « dégueulasses ». »

« Les collectivités ont peu à peu tourné le dos au fleuve... mais il commence à y avoir une prise de conscience... »

« Il y a un potentiel touristique important basé sur ce patrimoine portuaire. On ne peut pas dire que les collectivités s'y sont réellement intéressées... »

« Moi ce que je peux dire, c'est qu'il m'a fallu du temps pour me résoudre à perdre Garonne ; je l'ai longtemps très mal vécu. Mais je me suis adapté... »

« Nous on a la sensation qu'on est au mauvais endroit, au mauvais moment, on est mal tombés ! » (Pêcheur, 16 ans)



« Ce n'est pas nous qui nous sommes éloignés d'elle mais elle qui s'est éloignée de nous. Nous, on aimerait bien y revenir : baigneurs, pêcheurs, les fêtes autour du cours d'eau... Pour nous c'est de la nostalgie mais c'est peut être différent pour les nouvelles générations. C'est perceptible : il y a comme un mythe de l'eau, de Garonne. »

« Avant elle était imprévisible ! Maintenant elle est toute contrôlée, il n'y a plus de risque de crues. Mon grand-mère m'en a parlé et franchement c'est difficile à imaginer aujourd'hui ! »

« Juste d'être au bord de l'eau déjà, c'est énorme ! Au moins on respire ! On respire un peu d'air, on respire vraiment le vrai air et pas l'air de la pollution des villes et des trucs comme ça. »

« Nous venons de nous installer dans le coin ; (...) on avait envie de tester la plaine ! Et le fait de vivre près d'un fleuve bon ben c'est agréable, c'est sûr, c'est sympathique. »

« Le lien écologique est pour moi un vrai atout du territoire. Je viens d'une région marquée par l'industrie du textile. Je viens du Nord, et là-bas, il y a peu de biodiversité. Je n'avais jamais vu autant de richesse, même si apparemment il y en avait plus avant...

-Oh oui deux fois plus ! »

« Et ça aussi c'est une différence avec le canal du midi ou sur d'autres tronçons du canal c'est différent...et on regrette que cela ne fasse pas plus chemin quoi...plus naturel encore une fois... Il y a un côté : trop bien aménagé quoi ! Trop artificiel ! »

« Au niveau des écluses c'est tout fermé...on a trouvé très triste de voir qu'il y a des briquettes partout pour murer les petites maisons d'éclusiers là ! ça c'est dommage. Nous étrangers, quand on se promène, on trouve ça triste. Et ces maisons-là elles ne revivent pas quoi... »

« Mais sur la Garonne par contre, on peut pas dire grand-chose parce qu'on vient juste de la découvrir, on l'a très peu vue en fait. Elle me semble très canalisée en tout cas... juste à cet endroit là... »

« Ah c'est ça...on se demandait ce que c'était ce grand canal tout bétonné ; on a pensé que c'était une canalisation de la Garonne à un moment donné, à l'arrivée du Tarn... mais en fait c'est un canal de refroidissement ! Et bien oui, quel impact sur le paysage ! »

« On a vraiment été surpris par le côté pittoresque du village et la vue qui embrasse la vallée de la Garonne ici... »

« Il faut dire les choses, à Valence, Garonne ne compte pas pour les gens... C'est quand même à 4 ou 5 km...ce qui compte c'est vers le Quercy, on est quercinois et Garonne nous sépare, ici [à Auvillar, Ndlr] on est en Gascogne et là-bas on est Quercy ! »

➔ Les composantes de l'affaiblissement du sentiment d'appartenance

« -Moi j'ai des frères et sœurs plus âgés que moi et ils m'ont raconté que pendant leur jeunesse (...) ils traversaient Garonne, ils s'amusaient, bon ben parce qu'ils n'avaient pas la plage, à l'époque, les gens n'allaient pas en vacances facilement, etc... Donc c'était vraiment leurs loisirs, leurs vacances, ça leur faisait des souvenirs...comme si c'était leur fleuve quoi !

-Ils s'étaient vraiment approprié la Garonne...

-Tout à fait... Et c'était aussi important pour eux que d'aller à la mer quoi, enfin ils n'y songeaient même pas...et c'est vrai que pour nous la Garonne est synonyme de pas grand-chose en définitive puisque...on ne va jamais, faire rarement heu... en tout cas sur ce tronçon là, il n'y a pas grand aménagement donc du coup heu... on n'a pas plaisir forcément à s'y rendre...

« -Diriez-vous que la Garonne tient une place importante dans votre vie ?

-Heu...importante...quand je pêchais oui ! Quand je pêchais je l'aimais bien MA Garonne comme d'ailleurs le Canal latéral, je l'aimais bien ! Maintenant c'est différent, c'est sûr ! »

■ **Projections, attentes et désirs pour le territoire : l'expression d'une inquiétude, l'espoir d'un changement**

« Le constat est négatif mais nous sommes dans une période charnière (...) Si on prend les bonnes initiatives maintenant, on peut réparer les 30 dernières années en 50 ans ! »

« La première chose c'est la sensibilisation des personnes qui vivent sur le territoire et des professionnels concernés aussi. Il faut prendre en compte la connaissance des anciens avec l'idée de transmission intergénérationnelle. Ça peut passer par l'étude de la toponymie aussi, par la compréhension de toute la richesse du site. »

« L'idéal dans les régions rurales est que les gens vivent de leur territoire ? Il faut favoriser la polyculture qui entraîne une richesse faunistique et floristique. Le tourisme agricole représente aussi un levier intéressant. Dans tous les cas, il faudrait attirer des gens qui ont envie de vivre de la campagne pour redynamiser la vie locale. »

## VERBATIM GARONNE MARMANDAISE

### Le fleuve, pivot des représentations et pratiques du territoire

#### ■ L'omniprésence de « Garonne »

- « On ne sait pas nager mais on est toujours à l'eau. »
- « On la regarde tous les jours ; si quelqu'un vient, la première chose à faire : on va voir Madame Garonne. »
- « Il est vrai que, chaque fois que je traverse Garonne, je ne peux m'empêcher de la regarder ; ça fait partie de moi. »
- « On aime notre fleuve malgré qu'il nous cause des ennuis, il fait partie de notre vie. »
- « Mystérieuse Garonne, elle fait parler d'elle quand elle déborde et quand elle ne bouge pas. »
- « Dès qu'il pleut un peu, on demande : t'as pas les pieds dans l'eau ? C'est comme un voisin auquel il faut être attentif. »
- « Chaque fois que l'eau monte, il faut que j'aie vu si elle fait le gros dos. »

#### ■ Un lieu singulier fondé sur l'expérience du contact avec l'eau

- « Il est vrai que, chaque fois que je traverse Garonne, je ne peux m'empêcher de la regarder ; ça fait partie de moi. »
- "On la prend en pleine gueule"
- « Ici, on s'y est baigné, autrefois on y lavait le linge. »
- « Je dors dans son lit... »
  
- « Pour moi, la traversée de la Garonne pendant la crue de 81, c'est un bon souvenir malgré le danger, il faisait froid mais beau, il y avait des canards, c'était très impressionnant avec le courant, on se dit on va jamais y arriver, on est au ras de l'eau, les troncs qui passent au ras de la barque... »
  
- « C'est presque une fête quand l'eau montait, je partais avec le bateau, je revenais à midi et le soir, c'est quelque chose qui me plaît. »
- « On faisait des crêpes et des merveilles et boire des fois un peu trop, maintenant c'est chacun chez soi, c'est froid. »
- « Même les gens fâchés, ces jours-là ils oublient. »
- « Les inondations c'est un moment de joie. »
- « Quand il y a des crues, je ne dis pas que je suis heureux mais je retrouve l'ambiance d'antan. »

« Ce que je regrette depuis quelques années, c'est qu'elle est trop sage. »

« De petites inondations de temps en temps, ça fait du bien, ça refertilise les terres, ça change les mentalités, un noyau se reforme, après les gens sont plus sages entre eux. »

« Honnêtement, j'ai peur de la Garonne, j'ai vu les plaines inondées, ici on ne risque rien mais ça impressionne. »

### ■ Une perception anthropomorphique du fleuve

« Le lot c'est une chose, Garonne c'est un personnage. »

« A Bordeaux, on la voit depuis le pont, ici elle vient nous voir de temps en temps, on vit avec. »

« Quand Garonne est en colère... »

« Elle est indomptable. »

« Elle est indépendante. »

« Elle est capricieuse, elle monte et elle descend vite. »

« Pour nous, c'est un être vivant. »

### ■ Une image du fleuve « vivant » avec en contrepoint le Canal

« C'est le fleuve dont les montées en période de crues sont les plus rapides, elle peut monter de 30 à 50 cm en une heure. »

« La force de la Garonne qui peut s'étendre comme ça sur tout un territoire. »

« Les gens viennent voir sur le Pont de Tonneins cette force, cette puissance du courant et ce qu'elle peut transporter. »

« Garonne, c'est plus sauvage que le Lot, il y a des niveaux d'eaux plus constants, des pontons de pêche, des baignades. »

« Le lot, on peut le voir, la Garonne elle est masquée par le maïs, les peupliers. »

« Le Canal, c'est un peu nos pyramides... ! »

« C'est une sorte de ruisseau très calme avec de grands arbres, je resterais des semaines entières à prendre des photos. »

« C'est pas pareil, c'est pas vivant, c'est de l'eau morte, c'est monotone, c'est la balade pépère, Garonne c'est différent, on voit des choses, il faut connaître, il y a des passes, des courants, des oiseaux, [...] la nature au bord du Canal on ne voit que des platanes. »

" Pour moi, c'est lié, c'est quelque chose de très romantique "

« Pour moi c'est très lié la Garonne et le canal, je suis né avec eux, je vis avec eux... »

■ Vivre avec le fleuve - Une cohabitation raisonnée

« On vit avec Garonne. »

« On a toujours vécu avec. »

« Il préfère Garonne à sa femme ... le matin il se lève il va à l'eau, et le soir on fait la marche ensemble. »

« On va la rencontrer, parfois elle vient nous rencontrer, on se prépare quand Garonne va venir. »

« Avec un fleuve aussi capricieux que Garonne, si ça rentre dans les maisons de temps en temps, c'est un ami... »

« Je pars à 8h à l'eau, je prends ma chienne et je vais marcher ; l'après-midi, je fais un tour et je reviens à l'eau »

« On déménage au grenier, on a les chambres en haut, tout est prévu, on met les meubles sur les tréteaux, autrefois ils montaient les vaches, après on lave bien tout de suite, il ne faut pas attendre que l'eau s'en aille et que ça sèche. »

« Quand Garonne monte, il n'y a pas d'autre solution que de l'inviter à venir dans nos habitations en sauvant ce qu'il y a à sauver. »

"On prépare des grands sacs pour que ceux qui viendront nous aider puissent tout monter."

"On a tout lavé, reciré, reteinté la table de la salle à manger"

« On nettoie au fur et à mesure que l'eau baisse, on fait bouger la vase pour qu'elle parte quand l'eau s'en va. »

« Depuis toujours, on a été éduqué, on a appris à vivre avec elle. »

« Le fleuve doit être considéré en fonction de ce qu'il est et pas ce qu'on voudrait qu'il soit. Garonne ne sera jamais la Loire. »

« C'est pas la peine de vouloir être plus fort que Garonne, elle va quand même nous inonder. »

« Quand Garonne pousse si on la gêne, elle fait le passage. »

« Si on s'amuse à maîtriser, on aurait des problèmes ailleurs, il faut laisser passer Garonne. »

« La Garonne a fait beaucoup de choses pour nous, il faut l'entretenir comme elle est. »

« Elle fait ce qu'elle veut. »

"Il y en a qui partent, ils se sortent de l'eau."

"Maintenant, les gens n'acceptent rien, autrefois on n'aurait jamais pensé faire un dossier de sinistre, on s'organisait; maintenant la société leur doit tout."

"En 81, les jeunes générations n'acceptaient pas un conseil."

"J'admire les gens qui habitent ici, ils coexistent avec cette rivière."

"Ici, le plus impressionnant, c'est l'attachement des gens parce que le fleuve est capricieux."

« Quand on est arrivés, on a fait le choix de mettre en bas tout ce qui est rachetable sachant qu'elle va déborder un jour ou l'autre. »

## Représentation des paysages de Garonne

### ■ Une représentation des paysages aux multiples composantes

→ Les composantes liées au fleuve et à la vie du fleuve

*"On voit des hérons, des poules d'eau, des canards sauvages."*

→ Les composantes liées à l'ambiance sonore et olfactive

*« Le chant des oiseaux, il y a un écho, on se croirait en forêt tropicale. »*

*"Le silence c'est joli, le canal fait partie du paysage."*

*« Le bruit de l'eau, on a l'impression qu'on est au bord d'un torrent, quand elle est haute, elle passe dans les branches, on l'entend. »*

*« La chose la plus importante pour moi c'est l'eau, la beauté de l'eau, l'eau change, a un aspect différent tous les jours et aux différentes heures de la journée : tôt le matin il y a un peu de brouillard, les oiseaux sont toujours là, c'est toujours beau, même quand il pleut c'est différent. »*

*« J'entends passer les tracteurs, je revis. »*

→ Les composantes liées au passé

*« Gamin, j'ai des souvenirs fabuleux sur Senestis et tous les bords de Garonne étaient pâturés par des moutons, des vaches, on ne voit plus de prairies. »*

*« C'était des prairies, maintenant c'est la brousse. »*

*« Il y avait des plages partout, ça montait en pente douce. Voilà Garonne comme je l'ai connue, avec les prairies et les vaches venaient boire. Maintenant, il n'y a plus aucun accès pour descendre, on voyait des gens qui venaient en voiture sur plages. Maintenant, ils vont à Seignosse. »*

*« Il n'y a plus rien de vivant. »*

*« Avant, il y avait tous ces petits bocages. »*

→ Un vécu paysager singulier depuis le fleuve

*"Depuis l'intérieur, c'est pas la même chose que depuis la terre."*

*"J'ai amené quelqu'un qui m'a dit: c'est pas possible, je n'ai jamais vu Garonne comme ça, c'est de toute beauté."*

*"Tous ces oiseaux, la faune qu'il y a, il se passe quelque chose."*

*"La végétation, les animaux que l'on rencontre, il n'y a pas grand-chose mais on vit toujours quelque chose."*

« J'ai eu le privilège et le bonheur de me retrouver sur une île, il y a le silence. »  
 « C'est comme quand on va dans les églises. »

(commentaires photos sites choisis)

« On voit la végétation, les épis, ça résume tout. »  
 « Y a un point de vue sur Garonne et Canal qui, là, s'embrassent vraiment. »

"Le vrai paysage c'est ça."

« Ce petit chemin vers la Garonne au coucher du soleil, quand Garonne est basse, une langue de sable, trois personnes qui pêchent, avec le fleuve orange, la lumière, c'est superbe. »

## **EVALUATION DES PAYSAGES ET EVOLUTIONS PERÇUES**

### ■ **Des attraits contribuant à une certaine qualité de vie**

« Même en plein été, on est tranquille, c'est un luxe. »  
 « C'est vert, c'est un beau coin. »  
 "J'apprécie le côté calme et apaisant de l'eau."

« On a le canal et la voie verte, on peut faire des balades à pied et à vélo. »

« On a la possibilité de manger ce qui est produit sur place, les amis qui viennent sont émerveillés par les marchés de producteurs, ça donne l'impression d'une communauté qui a des valeurs qui ont été perdues ailleurs. »

« Il y a quelques endroits magnifiques. »

### ■ **Les contraintes perçues**

« Comme cadre de vie, c'est vrai cette plaine ça sape le moral l'hiver, ce ne serait pas pour les terres fertiles, c'est un cadre de vie exécrable, ce brouillard en novembre. »  
 « C'est pas forcément agréable à vivre pour quelqu'un qui n'est pas né ici, il y a des semaines où on ne sort jamais du brouillard. »  
 « Des maisons plantées sur cette plaine de Garonne, quelle tristesse, le moindre coup de vent on le sent, et en plus cette zone industrielle. »

« A part la plaine et les corbeaux, avant il y avait des haies, là on voit jusqu'à ce que les yeux peuvent voir : 5/6 km de plaine où il n'y a rien à voir. »  
 « Mon métier est adapté à la plaine mais le cadre de vie non, à la retraite je ne reste pas ou je plante, à la maison j'ai planté des arbres avant de faire le crépi, je tiens à conserver le moindre arbre. »  
 « J'en veux aux anciens d'avoir remembré. Il y avait des fossés, des haies, des arbres et les haies ont été remplacées par les pivots, les rampes d'arrosage mais les oiseaux ne vont pas y faire leur nid. »

« Du moment qu'il y avait des plages, il y avait du courant, l'eau vivait, un coin encore vivant c'est là où il y a du courant, où on entend l'eau qui chante. »  
 « Les arbres poussent, empêchent l'évacuation de l'eau, comme ils ne sont pas élagués, en période de crue, ils s'arrachent et amènent la berge, après ça s'érode, c'est minable. »  
 « Il n'y a aucune politique pour l'entretien. »  
 "Je ne sais pas comme ça se passe, il paraît qu'il faut ne faut rien couper."  
 « La Garonne est livrée à elle-même, il y avait des cantonniers qui s'occupaient des berges, les propriétaires étaient obligés d'émonder les branches tous les trois ans, après c'est devenu l'abandon complet. »

« Val de Garonne, c'est un gruyère » (les gravières)  
 « On reproduit les mêmes excès sur la plaine » (les gravières)  
 « Il y a 20 ans on autorisait les extractions, on est passé du tout au rien, maintenant que c'est interdit ils font ça dans la plaine, c'est les 1000 lacs après, des lacs partout. » (les gravières)  
 « On ne représente pas grand chose face à ce gigantisme. » (les gravières)

« Le son porte très loin. » (nuisances liées à certaines pratiques de loisirs)  
 « Ca devrait être interdit, la calme fait partie du paysage. » (nuisances liées à certaines pratiques de loisirs)

« Il y a des villages qui ne valent pas le coup d'aller voir mais pris dans une promenade, oui. »  
 « Il n'y a pas grand chose qui peut arrêter ou garder les touristes. »  
 « La communication est faite par petits bouts. »

### ■ Les peupleraies : des avis partagés

« Heureusement qu'il y a ces arbres pour bloquer le regard »  
 « C'est une richesse qui appauvrit le paysage. »  
 « Il pompe l'eau et les zones humides ne peuvent plus la restituer en période de sécheresse. »  
 « Ils n'ont aucun rôle pour la protection des berges, celui qui protège la berge c'est l'aubier, ce serait un arbre à éliminer des berges. »

### ■ Les grandes transformations des paysages et les menaces actuelles



*« La prochaine crue, les arbres vont souffrir, ils vont grossir, ils vont se déraciner et créer des trous. »*

*« Le paysage sera un désert, il n'y aura plus de haie et si on laisse en l'état, petit à petit les gens ne viendront plus habiter, il n'y aura plus d'école. »*

*« La dernière inondation date de 81, il y a une génération qui n'a jamais vu l'eau, toutes les petites crues sont contenues. »*

*"Le problème c'est qu'aujourd'hui personne n'ose en parler."*

*« C'est un fleuve qui manque d'entretien, c'est la chose la plus criarde, il n'y a aucune politique d'entretien, on ne réfléchit pas aux conséquences. »*

*« On est sur un fleuve qui reste sauvage mais on peut quand même l'entretenir un minimum, sans aller jusqu'à planter des palmiers ! »*

## **DEVENIR DES PAYSAGES DE GARONNE : ATTENTES ET SUGGESTIONS**

### ■ **Des points de convergence**

*"A le voir tous les jours, on ne le voit plus."*

*"Le bien vivre est essentiel sur le développement touristique qui restera limité."*

*"Il faut re-aimer sa région et la transmettre de manière positive."*

*"Il n'y a pas que Couthures et Meilhan, il y a les petites communes aussi."*

*"Tonneins doit devenir un point fort, une attraction et éclater sur les communes alentours."*

### ■ **Des positions diversifiées quant à l'action à promouvoir**

*"On veut rester chez soit et pouvoir abattre sur le talus de la Garonne."*

*« Les berges de Garonne, ce ne sont pas les administratifs qui doivent les gérer, c'est les gens du terroir. »*

*"Je suis réticent à la randonnée, il faut le faire en concertation avec les propriétaires."*

*« Je ne suis pas pour qu'on embellisse un lieu précis, il vaut mieux faire moins mais tout harmoniser. »*

*« Il suffit de pas grand-chose pour découvrir le paysage par les digues, un entretien 2 à 3 fois par an. »*

*« Il faut recenser le patrimoine le plus intéressant, voir ce que l'on peut acquérir. »*

*« Il faut sauver les enrochements, les pontes, les épis... »*

## ■ Des idées et suggestions

### → entretien des berges

« Se soucier des berges en priorité, c'est affreux de voir les arbres penchés, on sait très bien qu'un lit évolue mais n'accélérons pas les phénomènes naturels. »

« Il faut prévenir l'érosion des berges, couper les arbres. »

« Si on veut rendre Garonne plus agréable, il faut maîtriser la végétation des berges, il faut permettre d'avoir une vue sur Garonne et pour ça on n'a pas le choix, il faut aménager les berges. »

« Il faudrait que l'Etat permette de raboter le gravier, se servir du bas niveau d'eau comme niveau et supprimer cette végétation et recentrer le courant. »

« Faire un dragage intelligent, supprimer les îlots. »

### → le contact avec le patrimoine naturel

« Il n'y a que les habitués et les riverains qui peuvent aller sur les plages privées. »

« Sur ce parcours de Marmande à Couthures, il y a du patrimoine et toute une histoire, on peut mettre en valeur les cultures, le chanvre, le tabac... »

« Il faudrait faire découvrir en bateau de Jusix au Mas, il n'y a pas que Couthures qui vit les pieds dans l'eau. »

### → le maillage des ressources patrimoniales dispersées

« Il faudrait réhabiliter les pontes et développer des circuits de découverte fluviale et terrestre, des vacances nature atypique : en roulotte, cabanes... »

« Il faut faire participer les gens du coin, comme à Couthures. »

« On pourrait prendre la grande alose qui remonte le fleuve à la découverte d'un village, un petit témoignage, une ferme, une prairie et comme ça, en reliant les uns aux autres, recueillir le témoignage véritable de ce que pouvait être Garonne il y a 60 ans. »

« A partir du moment où on raconte, les gens sont intéressés. »

« Il ne faut pas que ce soit une visite mais une découverte sauvage. »

### → la diversité des paysages agricoles

« Tous les 50 mètres, on pourrait planter 2-3 petits arbres, en été c'est agréable. »

« Pourquoi ne pas réaménager les petits fossés sans que ça nuise au fonctionnement de l'activité agricole ? »

### → les échanges avec d'autres riverains du fleuve

"Comment vivre au bord du Rhône, du Rhin, comment ils réagissent, ce serait enrichissant."

## VERBATIM GARONNE LA REOLE – ST MACAIRE – LANGON

### ■ La Garonne nature

→ Un réseau hydrographique dense

« *C'est un personnage local la Garonne.* »

« *[La Garonne], on s'en sert trop comme d'un puits.* »

« *La Garonne a vraiment des problèmes d'étiage importants, qui sont liés à l'agriculture.* »

« *Depuis quatre ans c'est très sensible visuellement : on a une amélioration de la qualité de l'eau.* »

« *La pollution a détruit tout le fleuve.* »

« *Il faudrait remanger un jour des poissons de Garonne.* »

→ Des berges transformées et fragilisées par les extractions de graves

« *Là il y avait des graviers partout, c'était magnifique.* »

« *Tout ça a été massacré dans les années 1970 par les cure-gravier, [...] et tout notre environnement a été saccagé.* »

« *Ils ont dragué à fond : à force, le gravier, il n'y en a plus, et les berges s'effondrent.* »

→ Un fleuve qui remodèle difficilement son lit

« *[Il faudrait] créer une surveillance de ces berges, des interdictions départementales claires [...] sans en interdire l'accès aux pêcheurs, aux promeneurs...* »

« *[Il faudrait] éviter de mettre du désherbant en bord de Garonne.* »

« *La commune tond au moins une fois par semaine en bord de Garonne, et VNF laisse pousser complètement.* »

→ Des structures végétales qui se simplifient et s'épaississent

« *Sur Bourdelles, ce n'était que du bocage ; il n'y a plus aucune haie.* »

« *Les fossés étaient bordés d'aubiers.* »

« *Avant, il y avait plus de bosquets, de bois d'acacia, et on a déboisé beaucoup.* »

« *Quand j'étais jeune, j'ai chassé, c'était plein de grives dans les haies : il n'y en a pratiquement plus.* »

→ Un paysage organisé par l'inondabilité

« *Quand on était à l'école, on était très heureux des inondations.* »

« En 1981, l'inondation est venue sous le balcon. »  
 « On ne voit plus les mêmes inondations qu'on voyait avant. »  
 « Maintenant c'est fini, il n'y a presque plus d'inondations. »

→ Un réseau de digues important, à la gestion complexe

« Ces digues ont été faites pour protéger les cultures. »  
 « Quand l'eau montait, les propriétaires allaient lever les pelles pour que l'eau rentre et inonde les terrains qui étaient entourés par ces mattes ; et quand l'eau avait fini de monter, ils fermaient et le limon se déposait pour engraisser les terres naturellement. »  
 « Il faut s'interroger sur l'intérêt de ces digues : il faut garder un espace pour la rivière, pour sa mobilité, l'expansion de ses crues. »  
 « Les digues sont maintenues en bon état. »  
 « Il y a eu un abandon de l'entretien des digues. »  
 « La digue, ce qui serait sympa, c'est qu'elle soit en permanence promenable. »  
 « La piste cyclable va passer par la digue. »

## ■ La Garonne agricole

→ Une vallée essentiellement dédiée aux grandes cultures

« Toutes les terres de vallée sont essentiellement utilisées pour la culture de maïs. »  
 « L'essentiel du paysage, c'est l'agriculture qui le modèle, accompagné des peupleraies si on peut appeler ça de l'agriculture. »  
 « C'est verdoyant, mais c'est pollué par les peupliers industriels et le maïs. »  
 « Je trouve qu'au niveau cultures, c'est plutôt pauvre. »  
 « Ce n'est pas un paysage en déprise agricole. »  
 « L'univers de Garonne, il n'est pas abandonné. Il est entretenu par l'agriculture et il est fréquenté. »

→ Des paysages bien tenus par les cultures mais simplifiés

« Il y avait des arbres fruitiers en Garonne, notamment des poiriers et des pommiers : ça a disparu, il n'y en a plus. Maintenant c'est un paysage un peu mort. »  
 « Moi, j'ai connu les bords de Garonne avec de la vigne, c'étaient les vins de palus, qui étaient protégés par la digue. »  
 « C'est un territoire complètement artificialisé, où on a repoussé la nature et on l'a transformé pour un usage unique. »  
 « D'un point de vue agronomique, on peut s'interroger sur cette monoculture de maïs. »  
 « Ce serait bien de remettre en place des systèmes de haies pour structurer le paysage. »  
 « Sur la gestion de l'agriculture, on ne pourra pas revenir en arrière, c'est impossible. »

→ Des prairies en voie de disparition

« J'ai connu encore les enfants du coin qui allaient amener les bêtes au pacage sur les bords de Garonne. »  
 « Avant que la mécanisation arrive, tous ces terrains de bord de Garonne, c'étaient des prés. »  
 « Ici, le Dropt, il y a vingt ans, ce n'étaient encore que des prairies humides dans la vallée. »  
 « Il y avait des haies partout, il n'y avait que des prés, des vignes un peu aussi, des arbres fruitiers par endroits. »  
 « Il y avait du bocage, [...] il y avait davantage d'élevage. »

→ Un développement du peuplier qui pose problème localement

« La prédominance du peuplier sur ce secteur est un marqueur du paysage. »  
 « Ca fait de grosses parcelles de peupliers, il n'y a que ça maintenant. Avant on n'en voyait pas. »  
 « J'ai jamais vu tant de peupliers en bord de Garonne. »  
 « Beaucoup de personnes, pour ne pas s'embêter, plantent des peupliers. »  
 « Ils ont planté en peuplier, ils entretiennent une fois l'an et tous les vingt ans ils les coupent pour les vendre et ils replantent, mais on ne les voit jamais. »  
 « Je trouve dommage qu'on soit sur une exploitation de peupliers sur la majeure partie. »  
 « Les peupliers de culture se sont propagés le long des berges et ont remplacé le peuplier noir. Il y a une menace de ce point de vue sur la diversité végétale. »  
 « [Les peupliers], à des endroits où on ne peut pas trop aller, où c'est marécageux, là d'accord. Mais où ce sont de bonnes terres riches, il faut respecter les terres. »  
 « Ca s'intègre bien dans le paysage, les peupliers. »  
 « Ce qui pollue un peu l'agriculture, ce sont les plantations de peupliers. »

→ Quelques cultures diversifiées précieuses pour la variété des paysages

« Entre canal et Garonne, c'est spectaculaire : cette bande-là n'est pas suffisamment mise en valeur. »  
 « En termes d'agriculture et de polyculture, ce secteur-là est très riche. »

■ **La Garonne des circulations**

→ Un fleuve aujourd'hui peu navigué mais qui a laissé un riche héritage

« L'été, c'était canotage sur la Garonne [...], c'étaient les réminiscences d'un passé lointain où les gens étaient très liés au fleuve. »  
 « Je me rappelle des bateaux : moi, mes leçons de géographie, je les faisais en regardant passer les bateaux. »  
 « Sur les bords de Garonne, il n'y a plus de navigation. »

« On ne voit plus grand monde naviguer, avant c'était vivant. »  
 « Il est dommage qu'à l'heure du développement durable on ne se serve pas assez de navigation. »

→ Une image dévalorisante de la vallée depuis les routes

« [La RDIII3], c'est une route qui est insupportable, parasitée en permanence par les panneaux. »  
 « Avec la voiture, on a dévasté des bords de Garonne. »  
 « Les panneaux publicitaires j'en attrape la jaunisse. Ils disent qu'il faut faire attention à la route, mais avec tout ce qu'ils nous mettent à côté... »

→ Des circulations douces en voie de développement

« On a pas besoin de pistes cyclables pour faire du vélo. »  
 « C'est un regret qu'il n'y ait pas de passerelle entre Langon et Saint-Macaire. »  
 « Les maïsiculteurs ont tendance à venir planter presque dans la Garonne, à tel point que par moments, on ne peut plus passer. »  
 « Il y avait une ponte qui permettaient de longer la Garonne depuis Langon et de continuer, et on ne peut plus le faire. On est obligé de regagner la route. »  
 « On a goudronné les chemins sous la pression des maïsiculteurs. »  
 « On est davantage attiré par le canal, parce qu'il y a des aménagements, ce qui est dommage parce que la Garonne a du charme. »

## ■ La Garonne habitée

→ Des pôles urbains modestes mais aux extensions diffuses et linéaires

« A partir des années 1970, Langon a été pris d'une frénésie expansionniste. »  
 « Il y a des endroits où ils ont mis des lotissements de maisons... C'est ridicule. »  
 « Il ne faut pas que, sous prétexte qu'on a des belles vues sur des beaux terrains, on foute des maisons qui justement sont vues de partout et ne sont pas adaptées au paysage. »  
 « Dans le vignoble, [il faudrait] éviter le mitage. »  
 « Ce sont des zones inondables, donc des transformations, il n'y en aura pas beaucoup. »  
 « On s'est dotés d'un ZPPAUP qui a permis de déterminer, sur La Réole même, des cônes de vue qui sont préservés. »

→ Un patrimoine construit riche et diversifié

« La Garonne est un fleuve magnifique [...] avec des bâtisses extraordinaires sur les côtés. »

- « *Le paysage du canal, c'est quelque chose de remarquable. »*
- « *Les bords du canal, avec leurs alignements de platanes, sont un élément marquant du paysage. »*
- « *Il y a encore de jolis petits quais, qui manquent de valorisation. »*
- « *Je trouve dommage qu'on ne remette pas en valeur ce patrimoine. »*
- « *A une époque on ne voyait pas d'herbe entre les pavés comme ça, c'était entretenu. »*

### ■ **La Garonne active**

➔ Un fleuve riche en traditions et en usages, aujourd'hui moins pratiqué

- « *C'était un spectacle d'aller voir pêcher les aloses au grand filet. »*
- « *Bien souvent, on allait voir les pêcheurs d'alose, parce que c'était un spectacle assez inhabituel. »*
- « *Avant, on avait des passages pour aller sur les graviers ; maintenant c'est fini. »*
- « *Autrefois, il y avait beaucoup de pêche à l'alose. »*
- « *Si on regarde bien, on ne peut plus rien pêcher. »*

➔ Les prémices d'une revitalisation de la Garonne

- « *[Il faudrait] faire découvrir la vallée sous un autre œil, développer un tourisme culturel, basé sur l'histoire. »*
- « *On gagnerait certainement à organiser des manifestations en bordure de Garonne. »*
- « *Il y avait une idée de fête du fleuve. »*
- « *Moi, je trouve que tout y est, il n'y a pas grand-chose à faire. »*